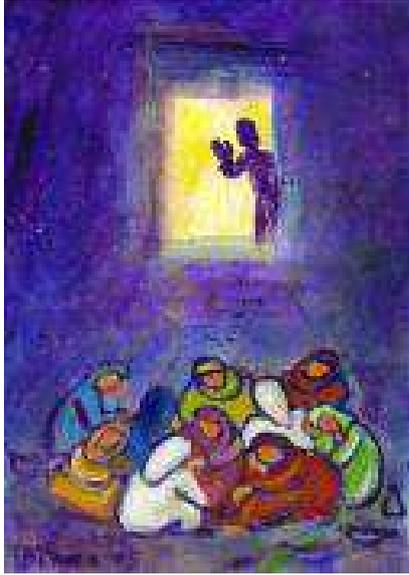


Entre vignes et étang

Bulletin confiné de la paroisse Notre Dame du Sourire. N°1 / 7 novembre 2020

Évangile selon Saint Matthieu (25, 1-13)



En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.' Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Variante covidesque : Au milieu de la nuit, il y eut un cri : « Voici le coronavirus ! Vite, mettez vos masques pour aller à sa rencontre ! » Mais - stupeur ! - on se rendit compte que les masques stockés étaient périmés. « Faisons croire qu'on n'en a nul besoin et, pendant ce temps, courons en acheter chez le marchand chinois, se dirent les intendants » Mais pendant qu'ils y allaient, le virus entra avec son long cortège pernicieux : fièvre, fatigue, agueusie, anosmie... et mort. Et on ferma la porte. Trop tard, c'est fini, confinés, point final !

Plus sérieusement, il y a la lumière, le cierge donné au baptisé avec ces mots : « Demeure fidèle à la foi de ton baptême. Alors, quand le Seigneur viendra, tu pourras aller à sa rencontre dans son Royaume avec tous les saints du Ciel. »

La foi, c'est comme la flamme, il faut l'entretenir, l'alimenter, sinon elle s'éteint. Si je n'alimente pas ma foi, personne ne le fera à ma place.

Un jour il y aura le jour, n'en déplaise à Boris Vian. Rien que le jour.

« Ils verront son visage et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, nul n'aura besoin de la lumière du flambeau ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière, et ils règneront aux siècles des siècles » (Apocalypse 22, 4-5)

Mais en attendant, il faut traverser la nuit. Donc lampe allumée. Et elle est longue, la nuit. Vigilance orange.

Je m'aperçois qu'en français, il y a *prévoyant*, *prévu* et *prévoir*. Il y a *imprévoyant*, *imprévu* mais pas de verbe *imprévoir*. J'y suis pour rien. C'est comme ça. C'est pas prévu.

Yvon Quissargues, prêtre